

À

Cie L'Échappée

LA

Feuillets d'usine

LIGNE

Écriture : Joseph PONTIUS

Équipe artistique : Jérôme Bertin, Mélanie Faye, Chantal Laxenaire, Laurent Nouzille,
Didier Perrier, Alexandrine Rollin, Noëlle Thibault

“ **L'Aisne nouvelle** - Une écriture à fleur de peau sur la condition ouvrière. Une expérience théâtrale originale, intense, ultra-sensible et riche en humanité ”

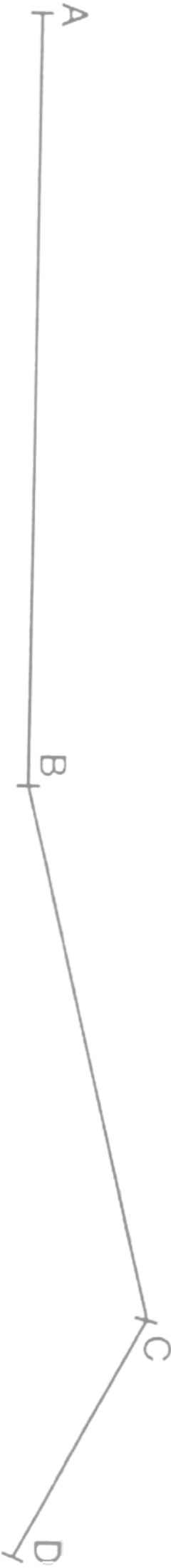
“ **La Thiérache** - Une belle leçon de vie industrielle en accord avec notre territoire ”

– Premiers extraits presse dans le cadre de la sortie de résidence au Familistère de Guise –

Partenaires

Théâtre sur un plateau, Bourg-en-Bresse (01)
Service Culturel de la Ville de Saint-Quentin (02)
Scène Europe, Saint-Quentin (02)
Le Familistère , Guise (02)
Théâtre en action, Moulidars (16)
Centre de formation Des Ressources et des Hommes de Reims (51)
Théâtre de l'Aventure, Hem (59)
Comédie de Picardie, Amiens (80)
Communauté de communes Somme Sud Ouest (80)
La Factory, Avignon (84)
Le Cellier, Reims (51)

Ce projet est soutenu par la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide au projet Economie Sociale et Solidaire et bénéficie de l'aide à la coproduction de la Ville de Saint-Quentin et de la Comédie de Picardie d'Amiens.



À la ligne

Feuillets d'usine

À la ligne est le premier roman de Joseph Ponthus. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est qu'il a eu une autre vie. Il connaît les auteurs latins, il a vibré avec Dumas, il sait les poèmes d'Apollinaire et les chansons de Trenet. C'est sa victoire provisoire contre tout ce qui fait mal, tout ce qui aliène. Et, en allant à la ligne, on trouvera dans les blancs du texte la femme aimée, le bonheur dominical, le chien Pok Pok, l'odeur de la mer.

Par la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssée où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes.

De Joseph Ponthus

Editions La table ronde - 2019

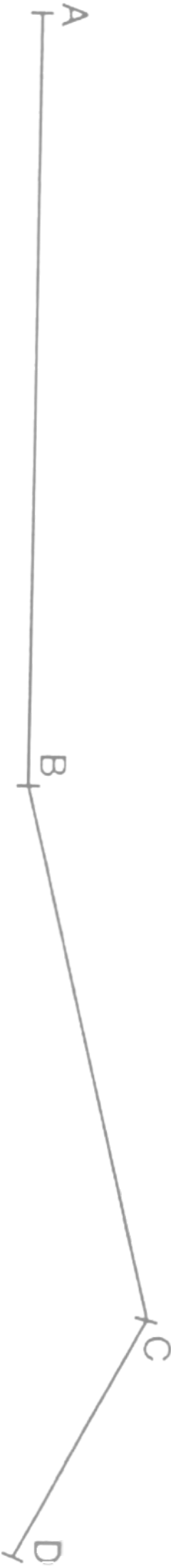
Grand Prix RTL/Lire 2019

Prix Régine Deforges 2019

Prix Jean Amila-Meckert 2019

Prix du premier roman des lecteurs de la Ville de Paris 2019

Prix Eugène Dabit du roman populiste



A PROPOS...

Diplômé d'études supérieures puis éducateur spécialisé à la Mairie de Nanterre, Joseph Ponthus change de vie lorsqu'il emménage en Bretagne où il se fait embaucher par intérim dans une conserverie de poissons puis dans un abattoir et connaît la fatigue de l'ouvrier, l'incertitude de l'intérimaire, l'absurdité des tâches.

Il décrit cela chaque jour par peur d'oublier. Les journées, les gestes, les sons, les odeurs, chaque détail est inventorié.

Il s'attache à coucher sur feuillet le réel de ces hommes qui travaillent dans l'industrie agroalimentaire, ces ouvriers que qualifie souvent d'illettrés. Mais Joseph Ponthus a une vie avant celle-ci, il connaît Apollinaire, Dumas, Trenet et fait résonner ces proses dans l'univers de la mort, du sang et des corps devenus des machines.

C'est bref, saccadé, essentiel. Sans ponctuation, ces mots se lisent comme un automate, frénétiquement. Comme à l'usine, « il n'y a pas le temps de mettre de jolies subordinées ».

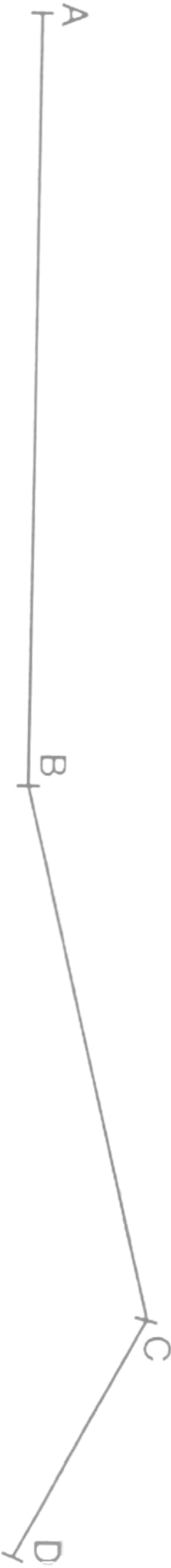
Pour la toute première fois, le monde ouvrier s'empare de la littérature. Ce livre est bien plus poétique que politique, ce qui le rend sans nul doute plus efficace pour faire comprendre au lecteur la détresse de l'ouvrier à travers ses joies et ces peines. L'ancien ouvrier offre un nouveau genre, un long poème sur la condition ouvrière et la pénibilité du travail, et dépeint avec finesse, gravité et parfois de l'ironie cette monotonie lancinante de l'Usine.

Joseph Ponthus met en exergue une classe ouvrière que l'on n'entend plus, d'ailleurs « On ne dit plus ouvrier, mais opérateur de production » et déclare la guerre contre la machine.

“

L'usine bouleverse mon corps
Mes certitudes
Ce que je croyais savoir du travail et du repos
De la fatigue
De la joie
De l'humanité

”



Note(s) d'intention(s)

Melanie Faye me glisse
Tu devrais lire A la ligne de Joseph Ponthus
Ça pourrait t'intéresser

Je lis
Et le choc
Un coup de poing dans la gueule
Comme une déflagration mentale et physique

Sans point ni virgule
Les mots les uns après les autres
Joseph Ponthus fait entendre
Les doutes
Les espoirs
La fatigue
La colère
L'amour
Le découragement
La résignation
La révolte
D'un intérimaire qui travaille en usine

Cette Usine qui dicte son urgence
Qui interroge par son rythme notre part de machine

Un texte d'une infinie humanité
Adapter et porter au théâtre ce roman poétique
C'est avant tout faire un travail d'interprétation

Laurent Nouzille
Pour être ce salarié de la la douleur
Parfois ce salarié de l'horreur
Toujours ce salarié de l'honneur

Noëllie Thibault
Pour faire entendre le chant de l'Usine
Traduire la cadence infernale d'une chaîne de production
Nous balader dans l'univers des chansons populaires chères à l'auteur

...

Avec ce spectacle
Nous voulons retrouver un théâtre de la proximité
De la présence
Une proposition nous permettant de jouer partout
Dans des lieux singuliers

Avec la volonté de partager
Les douleurs du corps et de l'esprit
Mais aussi les moments de complicité de drôlerie entre ouvriers
Les moments de tendresse avec le chien Pok Pok
Les moments d'amour avec son épouse
Comme de belles échappées

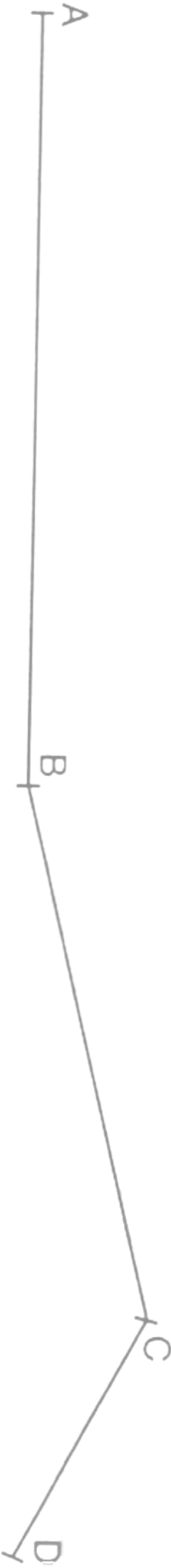
Une expérience de l'instant
De l'ici et maintenant

A la ligne

Didier Perrier

•
•
•
•
•
•
•





Février. Je tombe sur un article dans Libé, parlant du jeune auteur rémois Joseph Ponthus.

J'y apprends l'existence de son livre *A la ligne*, l'existence de Ponthus même, et sa mort, tiens, par la même occasion.

Je fonce chez le libraire. "Ah oui j'en ai entendu parler de ce bouquin, il avait l'air sympa ce gars là". J'achète le livre, et le lis. D'une traite.

Je suis frappée, par l'intelligence du propos, l'émotion qui s'en dégage, et par la forme qui, pour une fois, n'obscurcit pas le fond. "Ecrit en vers libre, sans ponctuation, encore un truc d'intello." pourrait-on penser.

Et bien non. Pourtant, Ponthus, c'est carrément un intello. On le sent dans les références, dans les liens, dans sa capacité à décrire et analyser ce que fait ce travail sur lui, son corps, son cerveau, sur sa vie.

Mais il le fait avec une telle générosité ! Il est tellement bonhomme ! Avec tant d'humour, d'amour, de chaleur, que tout est limpide. Il explore la dimension émotionnelle de ce qu'il vit à l'usine, là où tout le monde se raconte qu'au travail, "on met les émotions de côté". Ben voyons.

Je ne peux m'empêcher de penser à ces ouvriers, ces salariés, ces cadres, ces patrons, avec qui je travaille depuis que j'ai fait une place à une 2ème activité professionnelle dans ma vie. Je les vois se débattre avec l'âpreté du monde du travail. En lutte. Avec le collègue, avec le patron, avec la machine... et pourtant ils m'ouvrent grand leur coeur quand je travaille avec eux. Je sais qu'un espace d'authenticité, d'humanité est possible, même là bas.

Arrive Avril. "Tiens Didier, tu devrais lire ça. Ça peut te plaire, et il y a sans doute un truc théâtral à faire avec."

Il l'achète, le lit. Et me prend au mot.

Nous sommes en juin, et il nous propose le projet, à Laurent Nouzille et moi.

Nous tombons vite d'accord sur l'envie de pouvoir amener ce texte de là d'où il vient. Comme une utopie : allez, on retourne quelques palettes, on monte dessus et on va le jouer dans les ateliers, dans les usines, dans les entrepôts ! Pour les cols bleus ! Et puisqu'il est écrit par un col blanc, allez, on fait aussi une version pour le jouer en salle ! ...

Moi, c'est cela qui me touche le plus dans ce texte. Il relie 2 mondes, sans jugement, sans aigreur ni sur l'un ni sur l'autre. Il dénonce et questionne, mais n'oppose pas, ne clive pas.

Pas de ponctuation, pas de point, dans "A la ligne".

Mais il y a un trait d'union. Entre 2 castes, 2 classes, 2 mondes, entre les hommes.

Mélanie Faye

Joseph Ponthus....

Comme un cow boy de l'usine à qui l'on demanderait « que fais-tu là, Étranger ? »

Tu es étranger à ce bruit, à cette rudesse, à cette fraternité qui ne se nomme jamais comme cela...

Et pourtant tu regardes ces hommes et ces femmes comme des frères d'armes...

Attentif aux taches sur leurs vêtements, aux bleus qui entachent leurs âmes, pauvres êres à qui l'on attribue peu de conscience de ce qu'ils font. Tous ont la dignité des soldats qui partent au front. Plein de naïveté ou de bêtises, c'est au choix !

Joseph, tu me touches quand je comprends en te lisant, que tu es bien incapable de dire ce que tu fais, aux gens qui t'entourent. Tu me touches quand tu utilises l'humour et l'humain pour décrire tes congénères, quand tu ne parles pas directement à ta femme mais tais tes douleurs pour avoir ce qu'on te demande : un salaire. Tu me touches quand tu es capable de te lever pour faire un boulot qui te fait mal, que tu exècres, mais qui te fait écrire le plus beau des témoignages que j'ai jamais lu sur ce que c'est d'être un ouvrier, un homme !

Laurent Nouzille

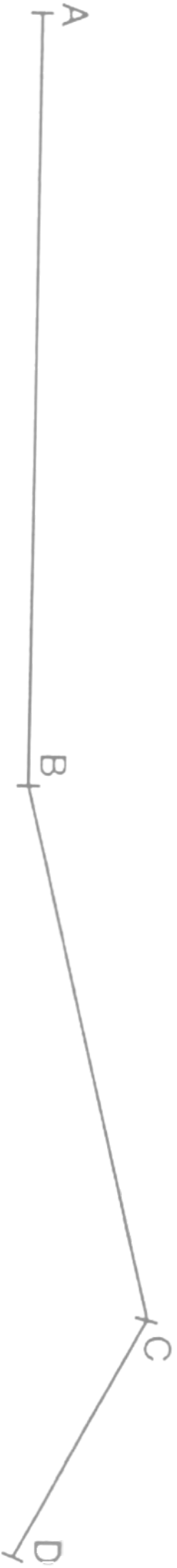
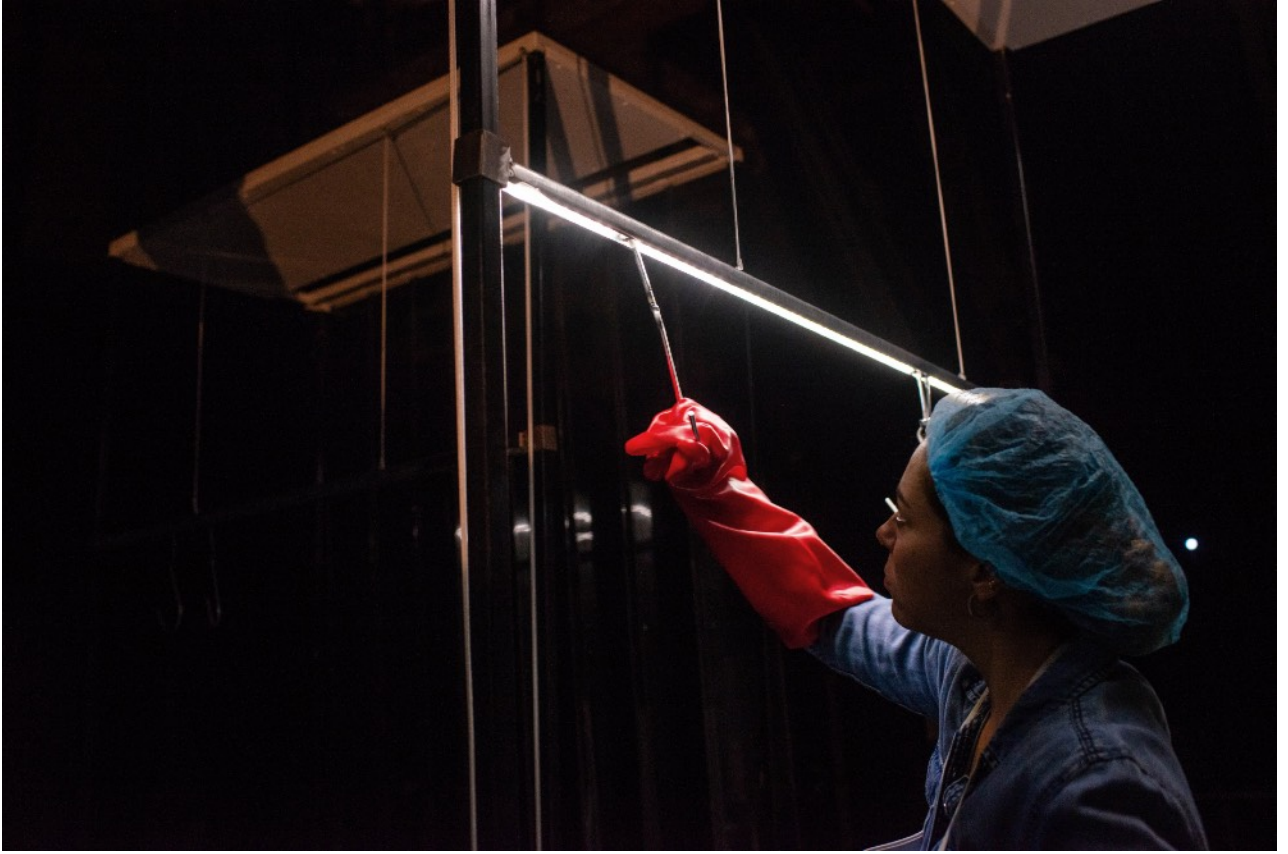
•
•
•
•
•
•
•

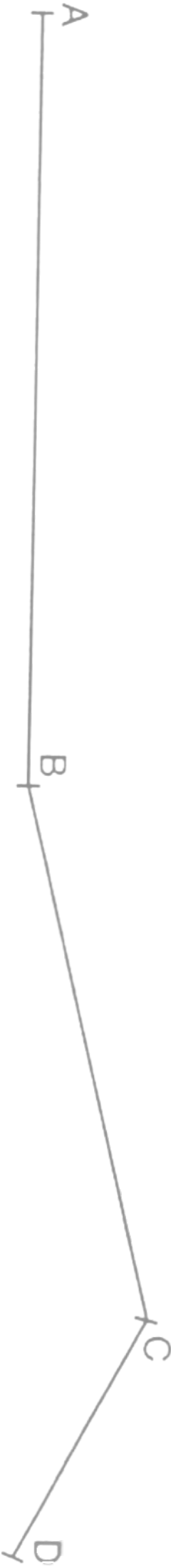


“

Le matin c'est la nuit
L'après-midi c'est la nuit
La nuit c'est encore pire

”





Une création en immersion

Le théâtre et le monde du travail peuvent-ils se nourrir l'un l'autre ?
Ce qui intéresse l'artiste c'est la question des passions, c'est la comédie humaine.

Or, le monde du travail contient toutes les dimensions de l'épique.
Le travail de la compagnie n'a de cesse d'essayer d'élargir le cadre de la création, d'imaginer et de développer des passerelles entre nos créations et le public.

Comment donner du sens à la création ? Comment créer du lien ?

Pour la création d' **A la ligne-feuillets d'usine** de Joseph Ponthus nous avons dès le départ envisagé les liens possibles entre la création du spectacle et le monde de l'entreprise.

Grâce au soutien de la **Drac Hauts-De-France** dans le cadre de l'**Aide au projet Economie Sociale et Solidaire** et au partenariat mis en place avec l'organisme **Des Ressources et des Hommes**, nous avons consacré l'année 2023 à des temps de recherche dits « **résidences immersives** » autour de cette notion du travail que nous voulions mettre en débat.

Nous avons ainsi investi des lieux parfois éloignés de l'art et de la culture : entreprises, centres sociaux, locaux syndicaux, organismes de formation, lycées techniques, associations d'insertion professionnelle...

A l'occasion de ces « mini résidences » nous avons organisé des temps de rencontres et de débats pendant lesquels nous avons présenté le fruit de notre recherche en échangeant autour de la notion de travail, de boulot, de « taf » et invité à chaque fois un intervenant extérieur : psychologue du travail, sociologue, syndicaliste, responsable des ressources humaines, ergonome...

Parler de son travail ne va pas de soi ; il est difficile de s'exprimer sur son travail dans les mondes professionnels. On y parle emploi, travail prescrit mais l'activité réelle a peu de place.

Par le prisme du théâtre et de notre proposition, notre volonté était d'apporter un point de vue sur le travail exprimé par ceux qui le font, dont notre équipe qui était en travail de création et de faire apparaître les interrogations, les difficultés, les dilemmes, les prouesses du quotidien.

Ces périodes d'immersion au cours desquelles ont été organisées des rencontres avec le personnel ou les usagers, des lectures, des répétitions portes ouvertes, des présentations d'extraits, des débats ont été particulièrement intenses et passionnantes.

Quel que soit le milieu professionnel, le texte questionne sur son propre rapport au travail, au sens qu'on lui donne, à la notion d'équipe.

Cela a permis d'ouvrir un espace de dialogue, de communication et permis à l'équipe artistique d'échanger, de découvrir, de se nourrir, se questionner. Nous avons donc pu chercher, expérimenter et répéter en temps réel, en un mot **travailler**...

Rencontres / débats



Local Des Ressources et des Hommes - Reims



Résidence immersive - MFR Oisemont



Résidence immersive - Clic-it, Cernay-les-Reims

Lectures - Mises en voix

Résidence immersive - Fédération Française du Bâtiment, Reims



Résidence immersive - Clic-it , Cernay-les-Reims



Résidence immersive / Andainville

“

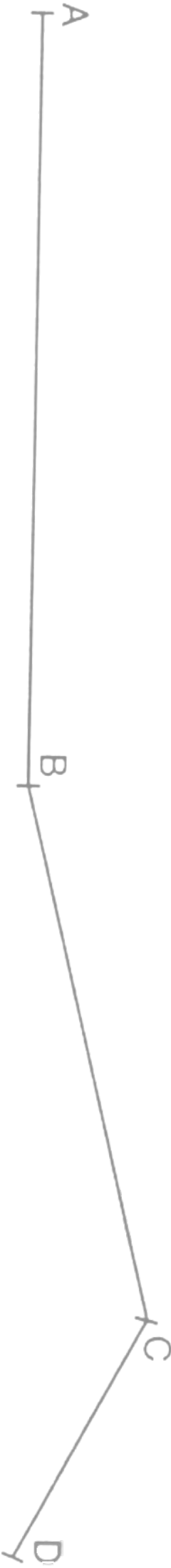
J'écris comme je pense sur ma ligne de
production divaguant dans mes pensées
seul déterminé

J'écris comme je travaille

À la chaîne

À la ligne

”



Equipe de création

Didier PERRIER, co-mise en scène

Né à Château-Thierry en 1954

Après de brèves études universitaires de lettres modernes, il entre à l'école du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez qui sera son professeur durant deux ans. Dans le cadre de cet enseignement, il travaillera également sous l'œil bienveillant de Yorgos Sevastikoglou, Mario Gonzalès, Jérôme Deschamps, René Kalisky, Philippe Adrien, Bernard Dort...

Rapidement il choisit de s'investir dans une démarche d'équipe et participe aux travaux de compagnies régionales picardes : Théâtre de la Mascara, Apremont-Musithéa. Acteur il a joué sous la direction de Claude Varry, Jaime Diaz-Gonzalès, Patrick Wessel, Patrick Verschueren...

En 1988 il fonde la Compagnie Derniers Détails qu'il co-dirigera avec Jean-Michel Paris jusqu'en 1998. Durant ces dix années il créera en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin La Manufacture de théâtre où il mènera un travail de création, de diffusion, d'accueil, d'action culturelle et d'éducation artistique.

En 1998 il fonde la Compagnie L'Echappée qui s'est donnée comme projet artistique de défendre un théâtre où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, L. Contamin, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, J.-H. Khemiri, F.-X. Kroetz, D. Lopez, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, A. Rahimi, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Ses spectacles ont été joués au cours de ces vingt années en France et à l'étranger.

En 2000 il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Ce qui n'a pas changé sa vie...

Mélanie FAYE, co-mise en scène

Après sa formation aux Classes de la Comédie de Reims, elle travaille dans les années 2000 avec Christian Schiaretti dans D'entre les morts, Le Cabaret du petit ordinaire de Jean-Pierre Siméon et dans Les amours de Don Perlimplin de Garcia Lorca.

Puis elle s'engage pendant 12 ans dans la compagnie de Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre. Viendront alors (entre autres) L'Atelier volant de Valère Novarina, Noce de Jean-Luc Lagarce, Courteline Opérette, Shitz d'Hanock Levin, Pygmalion de Bernard Shaw, Le moche de Mayenburg... Parallèlement, elle travaille avec José Renault (L'amour des mots, Calaferte, Cie Alliage Théâtre), Dominique Wittorski (Le Misanthrope, Molière, Cie La question du beurre) et Didier Perrier (La femme comme champ de bataille, Matéï Visniec, Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz et Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri.)

Elle prête sa voix pour des films documentaires pour Arte, France 2 et l'Ecole des Loisirs.

Depuis 2013, en plus des activités de comédienne, elle travaille comme coach et formatrice en communication pour le cabinet rémois des Ressources et des Hommes et fait les mises en scènes de la compagnie amateur Les Gueules NoireS.

•
•
•
•
•



Résidence immersive en milieu professionnel / Andainville

Laurent NOUZILLE, interprétation

Formé à la Comédie de Reims (Les Classes de la Comédie) de 1995 à 1998 sous la direction de Christian Schiaretti et la responsabilité pédagogique de Françoise Roche, il suit plusieurs enseignements spécifiques : acrobatie, chant, masque, commedia dell'arte et kung-fu. Entre 1998 2000, il joue dans les spectacles de Christian Schiaretti (CDN Reims) : *La Place Royale* de Corneille, *Le Jeu de don Cristobal* de F.G. Lorca, *D'entre les Morts* de J.-P. Siméon et *Le Petit Ordinaire* du même auteur. Il travaille avec Christine Berg (Cie Ici et maintenant) : *L'Ombre de la Vallée* de J. Millington Synge, *L'Atelier volant* de V. Novarina, *Cabaret pour inventer la langue* d'après V. Novarina, *Tableau d'une Exécution* de H. Barker, *L'Intervention* de V. Hugo, *Noce* de J.-L. Lagarce, *Pygmalion* de G. Bernard Shaw, *Stratégie pour deux Jambons* de R. Cousse, *Courteline Opérette* de G. Courteline, *Des couteaux dans les Poules* de D. Harrower, *Shitz* de H. Levin, *Le Moche* de Mayengurg. Il joue dans *L'Oiseau Vert* de C. Gozzi, *Instinct Primaire* de F. Couao-Zotti sous la direction de José Renault (Alliage Théâtre). Avec Jean-Philippe Vidal (Sentinelle 0205), il joue dans *L'anniversaire* de H. Pinter, *Les Trois Sœurs* d'A. Tchekhov. Avec Xavier Ricard (A.R.C.A.L), il joue dans *Wolfgang Caro Mio* d'après Mozart. Chloé Brugnon (CDN Reims), *Une Nuit Arabe* d'R. Schimmelpfennig, et Ludovic Lagarde (CDN Reims) dans *Politik* de Henning Mankell (mise en espace). Avec Didier Perrier (Cie L'Echappée), il joue *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *Y'a de la joie* d'après Denise Bonal, *Guy Debord*, *Franz-Xaver Kroetz*, *Hanok Levin*, *Agnès Marietta*, *Joël Pommerat*, *Christian Rullier*, *Lydie Salvayre*, *Dominique Saint-Dizier* et *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri.

•
•
•



Noëllie THIBAUT, interprétation

Formée au Centre des Arts de la Scène de Paris (XV), elle complète son profil en pratiquant la danse contemporaine et modern'jazz, l'escalade, le yoga doux et la musique (piano et solfège, chant, variété). Dès 2013, elle joue pour le théâtre dans *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé sous la direction de Camille Faye (Baal Compagnie), *Etude du premier amour*, création collective mise en scène de Louise Bataillon (Cie du dernier étage), *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz mise en scène de Camille Faye (Baal compagnie), dans une lecture-spectacle d'après *Ada ou la beauté des nombres* de Catherine Dufour (Cie les Filles de Simone), puis dans *Egée*, écrit et mis en scène par Arnaud Pontois-Blachère. Elle chante dans *Rire Barbelé*, adaptation d'*Une Opérette à Ravensbrück* de Germaine Tillion mise en scène de Charlotte Costes- Debure (Cie Tout & Versa). En 2019, elle participe au long métrage *Partenaires particuliers* de Nicolas Vert et Thibault Turcas, suit un stage (livre audio/voix-off narrative/ audiodescription) à l'IMDA Boulogne, présente le « Festival Montagne en scène » en tournée.

Elle rejoint en 2020 la Cie Les Filles de Simone pour une lecture-spectacle d' *Ada* puis *La reproduction des fougères* en 2021.

Depuis 2021 elle accompagne la Compagnie AirYSon avec qui elle joue *Le nuage à Doudou* et *Le Noël de Flocon* (jeunes publics). Elle joue également dans le spectacle jeune public *Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre* de la Compagnie l'Echappée.

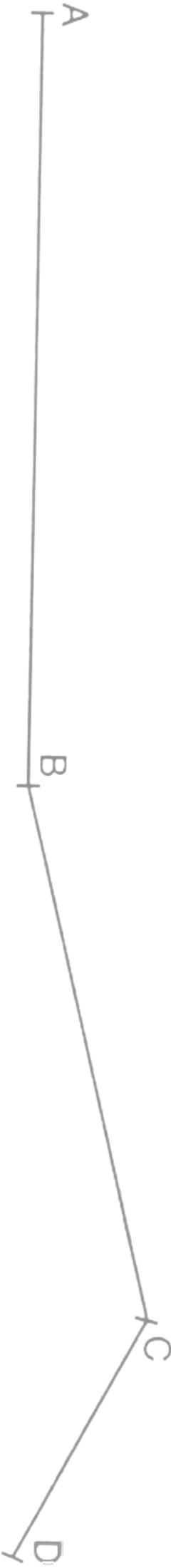
•
•
•
•



Chantal LAXENAIRE, création sonore et musicale

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (*Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Putain d'Vie, Fermé pour cause de guerre...*). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La Petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie !, Pierre de patience, Icare, bruissent tes ailes range ta chambre...*





Alexandrine ROLLIN, scénographie

Formée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle obtient une bourse d'étude à la Faculté des Beaux-Arts de Porto et fait son apprentissage dans les ateliers de Carlos Barreira et Carlos Lima. En 2009 elle obtient le Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques.

Dès 2010, elle se spécialise alors dans la scénographie en conception et construction de décors.

Elle réalise les scénographies de *Fuente Ovejuna* (2010) de la Cie Questions Libellules ; *Cyrano de Bergerac* (2011), *Dialogues d'exilés* (2012), *On ne paie pas ! On ne paie pas !* (2013), *Partie* (2014), *Oliver Twist* (2015), *Doit on le dire ?* (2016) de la Cie du Berger ; *Voyage en escabulle* (2011) de la Cie de l'Ephémère ; *La Marelle* (2011) de la Cie des Mille Théâtres ; *Arlequin poli par l'amour* (2012) de la Cie des Ben'arts ; *Dom Juan* (2013), *Le Misanthrope* (2016), *Nous qui sommes cent* (2018), *Bienvenue* (2019), *Les Falopes* (2020), *La tour de Pise* (2022) de la Cie Les gOsses ; *La Tempête* (2015), *Le Bord* (2017) de l'Outil Cie ; *Pirates et Corsets* (2015) de la Dixon Cie ; *Never Never Never* (2017) de la Charmante Cie ; *Georges Kaplan* (2017), *Abélard* (2019) de la Cie Les Petites Madames ; *Presque égal à* (2018), *Chiot de Garde* (2020), *Les Roses Blanches* (2021) de la Cie Yaena ; *Dunsinane* (2018), *Lune Jaune* du CaBaret GraBuge ; *Grand peur et misère du IIIème Reich* (2020), *#Désordres* (2022) de la Cie Correspondance ; *Jack Box* (2020), *Djénie* (2021), *TheatRoom* (2022) de la Cie Les Pétards Mouillés ; *Un Juge* (2020), *Crescendo* (2022) de la Cie Teatro di Fabio ; *Tisseurs d'Instants* (2021) de la Cie Issue de Secours.

En parallèle elle assure la régie plateau des compagnies : Cie du Berger, Cie Les gOsses, Cie des Petites Madames, Cie de l'Arcade, Cie Yaeen, Cie Issue de Secours, Cie BVZK, Cie Le Festin.

Elle assure les montages des exposition *Gare Saint Sauveur* (2019-2022) et *TextiFood* (2015) pour Lille 3000 ; *Les Ateliers du nord* (2015) au Grand Palais, est Décoratrice pour *Lille 3000* dans *L'Atelier ADN* (2015).

Elle est également première assistante décoratrice sur le moyen métrage *L'étourdissement* de Gérard Pautronnier - Elzévir Films (2014).

Jérôme BERTIN, création lumières

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Pour la compagnie L'Échappée, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *Y'a d'la joie !*, *La petite marchande d'histoires vraies* de Laurent Contamin, *Pierre de patience* d'Atiq Rahimi et *Invasion !* de Jonas Hassem Khemiri, *Fief* de David Lopez. De spectacle en spectacle, il travaille l'image scénique avec une approche dramaturgique, picturale, colorée et affirme sa recherche sur la lumière en mouvement. Respectueux des matières, des textures et densités de lumière, ses principales préoccupations sont de montrer et laisser voir.



Résidence immersive en milieu professionnel / Andainville

“

Une soirée et une nuit belles
comme la liberté volée
Ça n'a pas de prix
Même pas celui de ma paie de nuit

”

Presse

Sortie de résidence au Familistère de Guise



20 | L' AISNE NOUVELLE | MARDI 31 OCTOBRE 2023

THIÉRACHE

GUISE

L'Échappée fait revivre Ponthus

La C* L'Échappée était en représentation au Familistère samedi pour la pièce « À la ligne, feuillets d'usine ».

Une expérience théâtrale ultra sensible et riche en humanité, voilà ce qu'a proposé la compagnie dramatique indépendante L'Échappée, samedi après-midi. À la Ligne, feuillets d'usine, premier roman de l'auteur rémois Joseph Ponthus, paru en 2019, décédé des suites d'un cancer, salué par la critique et récompensé, a trouvé une résonance particulière dans le théâtre en bois à l'italienne du Familistère dans une libre adaptation.

« C'est puissant de jouer ce texte au Familistère »

Environ 120 personnes ont pris place. En résidence une semaine au Familistère de Guise, la compagnie L'Échappée, associée à la Ville de Saint-Quentin, basée à la scène Europe, a proposé une lecture scénique originale et intense d'une écriture à fleur de peau sur le thème de la condition ouvrière. « J'ai lu le bouquin de Ponthus. Y'a pas plus humain comme texte. C'est l'histoire d'un ou-



La pièce « À la ligne, feuillets d'usine » a trouvé sa résonance au Familistère.

vrier intérimaire qui usine dans les conserveries de poissons et les abattoirs. Sur scène, on confronte le travail en usine et la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle et fraternelle. Et aussi les liens qui le relie aux collègues. Il y a un choix à faire et on a décidé de pouvoir jouer ce spectacle partout, en entreprise notamment dans une économie de moyen », expliquent Didier Perrier et Mélanie Faye, les metteurs en scène.

Vibrations artistiques donc avec ce premier lever de rideau en forme de filage car le spectacle

est encore en rodage avant sa représentation officielle à Saint-Quentin en janvier 2024 et la tournée. « C'est puissant de jouer ce texte ici, au Familistère, un lieu porteur de sens. Ça résonne à mort », mettent en relief Laurent Nouzille et Noëlle Thibault, les interprètes d'un texte contemporain puissant qui se bat contre tous les formes d'aliénation. —

Gilles Baclet (CLP)



En vidéo sur
WWW.AISNE NOUVELLE.FR

La Thiérache

Le travail sur une chaîne de production évoqué au Familistère

GUISE

Le spectacle proposé par le familistère, samedi après-midi, intitulé « A la ligne » fait suite à une sortie de résidence de la compagnie l'Echappée, accueillie au palais social du 23 au 28 octobre. Un spectacle contemporain tiré du roman de Joseph Pontus qui traduit la cadence infernale d'une chaîne de production, mis en scène par Mélanie Faye et Didier Perrier, et interprété par Laurent Nouzille et Noëlle Thiébault. Il s'agit d'une adaptation d'une histoire vraie d'un ouvrier intérimaire qui travaille dans les conserveries de

poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps... Une belle leçon de vie industrielle en accord avec notre territoire devant un parterre bien rempli.

Prochainement

Le vendredi 3 novembre à 20 h, dans le cadre du festival Haute Fréquence, un concert de Florent Marchet avec son album Garden Party.



Un spectacle qui a traduit la cadence infernale d'une chaîne de production.

SAINT-QUENTINOIS

SAINT-QUENTIN

Une plongée théâtrale dans la dure réalité du travail en usine

La Scène Europe propose trois représentations d'À la ligne, feuillet d'usine, les 29 et 30 janvier. Un texte très contemporain adapté en pièce de théâtre par la compagnie L'Échappée.

Des modules roulants d'où tombent des lamelles de plexiglas, comme ces rideaux qui vous font entrer dans une chambre froide. De gros sacs pendus à des crochets tels ces carcasses de viande. Décor planté, chargé à Laurent Nouzille et Noëlle Thibault de l'animer. Lui incarne Joseph Pontus, l'auteur d'À la ligne, feuillet d'usine, ici adapté en pièce de théâtre et présenté à la Scène Europe les 29 et 30 janvier.

“C'est un texte plus social que politique”
Didier Ferrier, co-metteur en scène



La compagnie L'Échappée propose trois représentations d'À la ligne, feuillet d'usine, les 29 et 30 janvier. GIL LORGE

C'est l'histoire d'une histoire vraie. Joseph Pontus quitte sa Champagne et suit son épouse à Lorient. Pas de boulot. Une conserverie de poissons puis un abattoir

time qui lui valut le Grand Prix KIL en 2019. L'ouvrier souffre dans sa chair, sa plume est aussi tendre que crue. Morceaux choisis : « Demain, je retourne à l'usine retrouver le sang qui

mardi 23 janvier, Noëlle Thibault apporte une note de douceur, dans le rôle de l'épouse dans l'attente. « La nuit, quand vient la nuit, toute seule je m'enfonce, je pense à toi », fredonne-t-

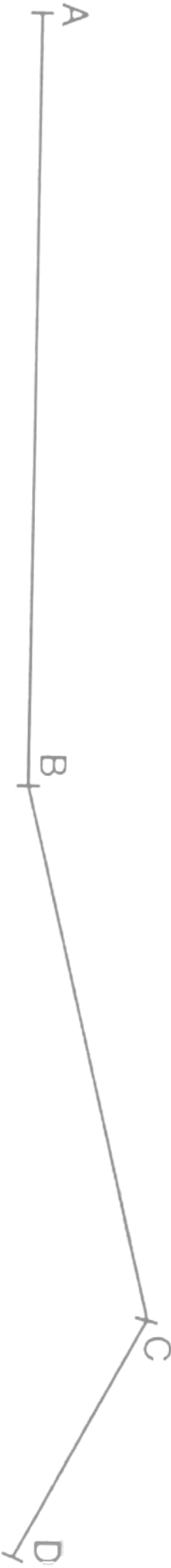
qu'elle ne croise jamais le regard de son partenaire. C'est un peu comme à l'usine, tu ne sais pas ce que fait le gars au bout de l'atelier mais ça a une finalité. « Laurent Nouzille se fait à cette mise en scène. « Elle a beau être derrière moi, je l'entends », assure-t-il. Au sujet de son rôle, le comédien déclare adorer « ce type que je ne connais pas. Il parle des humains avec leurs bassesses, lui-même est confronté à sa petitesse ».

« C'est un texte plus social que politique, intervient Didier Ferrier, co-metteur en scène de cette pièce avec Mélanie Faye. Ça parle des ouvriers mais sans le côté militant. » Il mise sur quelque chose d'assez brut : lumières presque aveuglantes en première partie, tamisées ensuite, présence de la régie technique avec Chantal Laxenaire à la gestion du son. Le plateau technique est fait pour être transportable partout. La compagnie L'Échappée espère présenter cette pièce là où c'est possible : dans les entreprises comme ça a déjà été le cas, dans des salles des fêtes... Saint-Quentin est une première étape avant Amiens, Brest, Reims et d'autres lieux. ■ Julien Gris

“

J'en chie mais à l'usine on se tait

”



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi. À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Ve d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
uneautrediffusion@gmail.com

Contact administration

Laure Stragier - 03 23 62 19 58 - 06 13 40 33 25
compagnielechappee@club-internet.fr